

31/03/09

Résumé des commentaires sur la publication Wagner Oehlmann parue dans Environ Sci Pollut Res 2009**Professeur Jean François NARBONNE** : Professeur en Toxicologie, Directeur de l'Unité de Toxicologie Environnementale LPTC UMR CNRS 5255, Université Bordeaux 1, expert AFSSA.

1

Cette publication laisse extrêmement perplexe de par la méthode employée, de par ses résultats et son interprétation.

- 1) **La méthode** : Le YES test utilisé est peu sensible et n'est pas adapté pour tester les eaux potables. Dans ce cas, on utilise des bioessais sur cellules de mammifères comme le ER-CALUX au moins 20 fois plus sensibles.
- 2) **Les résultats** obtenus sont totalement irréalistes car comparables à des rejets industriels ou des matrices alimentaires riches en phytoœstrogènes. A aucun moment il n'est fait état des résultats de bioessais largement publiés montrant que les eaux potables (du robinet ou de sources en bouteilles) ont des teneurs en composés oestrogéno-mimétiques inférieures à 20 pg EEQ/l.
- 3) **L'interprétation** des résultats est totalement erronée car il n'y a pas de différence entre eaux en bouteilles en verre et en PET pour une même source. De plus, l'article produit des hypothèses sur l'origine des valeurs élevées en EEQ sur des produits de migration qui d'une part n'existent pas dans le PET et qui d'autre part n'expliqueraient pas les chiffres d'EEQ si élevés rapportés par les auteurs.

En conclusion ; il est **impossible** d'avoir des teneurs de 75 ng EEQ/L dans l'eau minérale en dehors d'une forte contamination externe. Le test utilisé est totalement inadéquat pour mesurer les contaminations en perturbateurs endocriniens dans les eaux potables et donne des chiffres en totale contradiction avec les données de la littérature portant à la fois sur des bioessais à gène reporter ainsi que sur les analyses chimiques.

Cette publication n'aurait jamais du être acceptée pour publication par la revue Environ. Sci. Pollut. Res.

A Talence, le 31 Mars 2009

Pr J.F. Narbonne

EEQ: Equivalent oestrogénique en 17- oestradiol